

Dans l'attente des résultats du « Mid-term »

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Séance mitigée à Wall Street avec encore une forte baisse des valeurs technologiques. Les investisseurs sont dans l'attente des résultats des élections « *mid-term* » et privilégient des secteurs ou valeurs plus « défensives » et le secteur énergétique. Les résultats de Chevron (+ 3,7%), vendredi, ont rassuré sur la capacité des valeurs pétrolières de verser un dividende à leurs actionnaires dans les prochains trimestres. L'indice S&P énergie est en hausse de 1,6%. Les secteurs « plus défensifs » comme les bancaires, l'immobiliers (+ 1,7%) ou les *utilities* (+ 1,4%) ont été privilégiés. L'indice S&P 500 n'a pas observé de grande tendance sur une grande partie de la séance, avant de dépasser les 2 730 points à deux heures de la fin, et accentuer ses gains pour clôturer à 2 738 (+ 15 points) sur une hausse de 0,6%. Le Dow Jones gagne 0,8% à 25 462 (+ 191 points) mais l'indice Nasdaq recule de 0,4% à 2 738 (- 28 points), pénalisé par le recul de l'action Apple (- 2,8%), d'Amazon (- 2,3%) ou d'Alphabet (- 1,5%). Le volume a été de 7,07 milliards de titres échangés contre une moyenne de 8,76 milliards sur les 20 dernières séances. Les investisseurs surveillent aussi les développements de la guerre commerciale que se livrent les Etats-Unis et la Chine, après des informations contradictoires, en provenance des dirigeants américains. Le président chinois, Xi Jinping s'est livré à Shanghai à une critique voilée de la politique du président Trump, dénonçant le « protectionnisme », « l'isolationnisme » et « la loi de la jungle ». Pour le moment, les discussions entre les deux pays ne semblent pas progresser...

Valeurs : Au niveau des valeurs, les principales interrogations portent sur la valorisation de l'action Apple (- 2,8%). Après sa chute de 6,6% vendredi, les investisseurs s'interrogent sur la décision d'Apple de ne plus publier ses ventes d'iPhone en volume (et donc de ne plus communiquer le prix moyen de vente) et le succès commercial de l'iPhone XR. Selon un article du journal japonais Nikkei, Apple aurait mis un frein à ses projets de lignes de production supplémentaires pour l'iPhone XR, mais aurait augmenté ses cadences de production pour ses modèles plus anciens de l'iPhone 8 et iPhone 8 Plus. La demande se porterait donc massivement sur les premiers prix de la marque. L'article cite plusieurs sources anonymes chez Pegatron ou Hon Hai Precision, qui affirment que la société a signalé une demande décevante pour le nouvel iPhone XR. Il faut remonter à janvier 2013 pour que l'action Apple connaisse une correction aussi sévère sur deux séances. Amazon (- 2,3%) a annoncé qu'il offrirait la livraison gratuite sans minimum d'achat à ses clients aux Etats-Unis pour la première fois durant la période des fêtes, alors que les coûts de transport sont en forte hausse, renforçant ainsi la concurrence avec Walmart et Target. Lowe's (+ 0,3%), les magasins de bricolage et d'aménagement intérieur a annoncé son intention de fermer 20 magasins aux Etats-Unis et 31 au Canada d'ici au 1er février, ce qui amputera son bénéfice par action annuel de 28 à 34 cents. Eli Lilly (+ 3,2%) a annoncé que son traitement du diabète Trulicity réduisait nettement le risque d'attaque cardiaque chez les personnes souffrant d'un diabète de type 2. Le management de General Electric (- 0,1%) a tenté de rassurer les investisseurs sur un risque de charge fiscale exceptionnel. Le groupe pourrait être menacé par le fisc britannique d'une hausse de ses impôts qui pourrait peser sur ses résultats du quatrième trimestre. Verizon (+ 1,0%) a annoncé qu'il allait se réorganiser en trois pôles : le premier dédié aux consommateurs, le deuxième aux entreprises et le dernier aux activités dans les médias et la publicité.

BOURSES ASIATIQUES : Les marchés asiatiques sont mitigés ce matin, attendant aussi le résultat des « *mid-term* » et le communiqué de la *Fed*, jeudi soir. L'indice Nikkei est en hausse de 1,1% malgré le recul de près de 2% de l'action SoftBank. La groupe a publié de solides résultats et indiqué désirer poursuivre sa coopération avec l'Arabie Saoudite. L'indice de Shenzhen est en recul de 0,7% et Shanghai perd 0,5%. Le secteur technologique « innovant » est en forte hausse suite à l'annonce d'allègements fiscaux : Zhangjiang et Luxin Venture Capital gagnent 10,0%.

Les actions hongkongaises sont en légère hausse (+ 0,09%) malgré un recul de Tencent (- 0,8%) et une correction des sous-traitants d'Apple, comme AAC (- 6,0%). Les promoteurs immobiliers sont en hausse. L'indice Kospi gagne 0,6% malgré un recul de 0,6% de Samsung, qui fournit les écrans OLED à Apple et donc les modèles haut de gamme se vendraient moins bien qu'anticipé. De même, le sous-traitant d'Apple, Largan Precision, chute de 6,3% sur la bourse taiwanaise. L'indice Australien gagne 1% soutenu par le secteur énergétique et les matières premières.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Le dollar a reculé sur la séance d'hier, après trois semaines consécutives de gains, victime de prises de bénéfices avant les élections. Le Dollar Index a cédé 5,3 points de base à 96,39. Il avait atteint la semaine dernière 97,20, au plus haut depuis juin 2017. Les investisseurs, qui ont constitué des positions longues nettes sur le dollar, n'ont jamais été aussi amples depuis décembre 2016. L'euro valait 1,1415 \$, contre 1,1388 \$ vendredi. Le dollar se stabilisait face au yen à 113,23 yens, contre 113,20 yens vendredi soir. Sur le marché obligataire américain, les taux à 10 ans reculent à 3,201% contre 3,212% vendredi soir, tandis que les taux à 30 ans sont à 3,434% contre 3,454% en fin de semaine dernière. Les titres obligataires profitent, à court terme, des incertitudes autour du résultat des élections du « *mid-term* ». Le Trésor a adjugé pour 37 Mds \$ d'obligations à trois ans.

PETROLE : Les cours du pétrole ont terminé en ordre dispersé sur le marché new-yorkais. Les Etats-Unis ont rétabli lundi de nouvelles sanctions contre le pétrole iranien, ses banques et son secteur du transport. Mais, certains pays restent autorisés provisoirement à acheter du brut iranien, limitant nettement la progression des cours alors que les craintes sur la demande sont fortes. Le contrat de décembre sur le WTI a cédé quatre cents, soit - 0,1%, à 63,10 \$ le baril. L'échéance de janvier du Brent a pris 34 cents (+ 0,5%), à 73,17 \$ le baril.

News clefs

Les résultats des « Mid-term » sont encore très incertains. Selon les derniers sondages, au niveau de la chambre des Représentants, renouvelé dans son intégralité, 39 sièges sont incertains. Les démocrates auraient 202 élus « certains » et les républicains 194. Aucun des deux parties n'est assuré d'avoir la majorité. Au niveau du Sénat, les démocrates auraient 20 sièges d'assurés (en plus des 23 qui ne sont pas concernés par l'élection) et les républicains 8 sièges d'acquis (en plus des 42 conservés). Les incertitudes sont sur 8 sièges qui feront basculer la majorité à l'un ou l'autre des parties...

Douze banques de la zone euro, devraient renforcer leur bilan, a déclaré lundi Luis de Guindos, vice-président de la BCE suite aux tests de résistance : « Les banques avec des ratios de fonds propres durs inférieurs à 9% dans le scénario extrême présentent une position de capital plus faible, bien qu'encore satisfaisante. Ces 12 entités, représentant quasiment 40% des actifs totaux du secteur, devraient accroître leur solidité et renforcer leurs positions de capital pour faire face aux défis à venir et seront en conséquence surveillées attentivement ». Société générale (7,61%) et BNP Paribas (8,64%) mais aussi Deutsche Bank (8,14%), première banque d'Allemagne, figurent parmi les 12 banques de la zone euro avec des ratios de fonds propres inférieurs à 9% en cas de scénario extrême étudié par les autorités européennes. Seulement 15% environ des actifs du secteur bancaire de la zone euro sont au bilan de banques capables de résister « aisément » à de tels chocs extérieurs, avec un ratio de fonds propres qui ne descendrait pas sous 11% dans un scénario extrême, a dit Luis de Guindos.

Focus économique

ETATS-UNIS : ENQUETE MARKIT DANS LES SERVICES

L'enquête dans les services, réalisée par *Markit*, sur le mois d'octobre, est en hausse à 54,8 contre 53,5 en septembre et 54,7 estimé dans l'estimation préliminaire. Le mois de septembre avait été pénalisé par des conditions climatiques difficiles et dont l'activité rebondit sur octobre selon *Markit*. La croissance reste contrainte par des difficultés de recrutement et les pressions inflationnistes s'intensifient. Dans son commentaire, *Markit* indique « *the rate of job creation lost some momentum and eased to a nine-month low. Some respondents stated that difficulties finding suitable candidates had limited employment growth. Therefore, capacity pressures remained, with backlogs rising further* ». Les prix pays sont sur un plus haut de 5 ans avec une hausse des salaires et du coût du crédit. Mais, les entreprises annoncent aussi une hausse de

leur prix de vente (second record de ce solde sur les 9 dernières années) grâce à une forte demande. Le PMI composite est à 54,9 en octobre contre 53,9 sur septembre grâce à une solide croissance dans le secteur des services et manufacturier.

IHS Markit Composite PMI and U.S. GDP



Sources: IHS Markit, U.S. Bureau of Economic Analysis.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2018, Tous droits réservés.